



# Guindeau à brimbales des navires terre-neuviens

---



*Guindeau à brimbales d'un trois-mâts goélette terre-neuvier de saint Malo en 1927 (Photo agence Rol sur Gallica)*

Le guindeau est le treuil à axe horizontal servant à relever le mouillage du navire. Le principe du guindeau est très ancien remontant à l'antiquité, on en trouve également sur les plus grands navires vikings pour hisser la grand-voile. Il se généralisera en Europe sur tous les navires de taille moyenne.

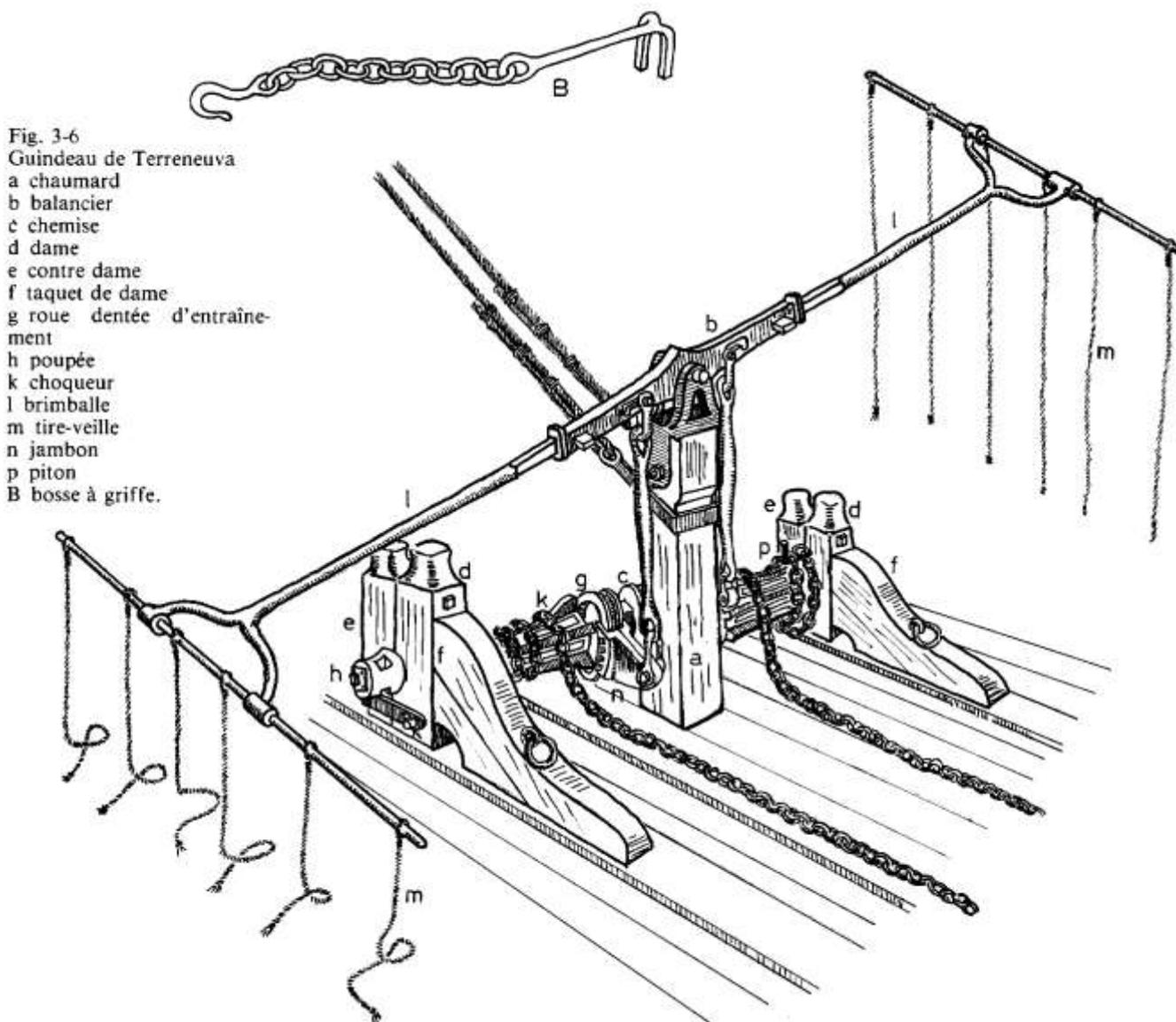
Initialement les guindeaux étaient à barres de guindeau, fort levier de bois s'enfichant dans les mortaises du guindeau pour le faire tourner, l'ajout d'une roue dentée et d'un linguet permet de contrôler et de bloquer la rotation en sens inverse.

Dans les années 1870 des forgerons de marine inventent et perfectionnent le guindeau à brinquebales, ce guindeau se généralisera sur tous les voiliers de cabotage assez importants ainsi que sur les goélettes de pêche à Islande, c'est à bord des voiliers terre-neuviens pratiquant la pêche sur les bancs de terre-neuve que ce guindeau est particulièrement utile. La force humaine exercée par l'équipage est fortement démultipliée sur la chaîne.



## Histoire maritime de Bretagne Nord

J'emprunte à Jean Le Bot dans le livre « Bateaux des côtes de Bretagne nord » le schéma et la description du guindeau à brimbales d'un navire terre-neuvier de St Malo. Brimbales est l'appellation en usage au pays malouin pour les brinquebales. Tout le vocabulaire technique de cette description est celui employé par les marins, les charpentiers et les forgerons du pays malouin, il peut différer du vocabulaire maritime standardisé.



*Guindeau à brimbales*

*(Dessin Jean Le Bot dans « bateaux des côtes de Bretagne Nord »)*

« Le bâti du guindeau extrêmement robuste comprend d'abord le chaumard (a) forte pièce de chêne prenant appui sur la carlingue et sur lequel vient se fixer l'étai du grand-mât. La tête du chaumard porte le balancier (b) et sur sa face arrière à la partie inférieure est fixé la boîte à linguets dont les pales en engrenant dans les dents d'une roue à rochet (c) appelée chemise et fixée au centre de la mèche empêchant le guindeau de dévirer. Le bâti est complété par deux ensembles bâbord et tribord, constitués par l'assemblage sur la semelle du guindeau,

Avril 2022 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





## Histoire maritime de Bretagne Nord

fortement liée au barrotage, de la dame(d), de la contre dame (e) et du taquet de dame (f) ; entre la dame et la contre dame est fixée une pièce de fonte en deux parties dont l'assemblage forme le palier. La contre dame est démontable pour pouvoir dégager l'axe du guindeau, c'est la seule manière pour faire échapper les linguets et faire dériver le guindeau de quelques tours en cas de nécessité. Le corps du guindeau proprement dit comprend un axe en acier de section carrée tourné aux deux extrémités, sur cet axe est emmanchée la mèche en bois en deux morceaux assemblés par des frettes, l'extérieur de la mèche forme deux pyramides octogonales sur lesquelles sont emboîtées les roues dentées d'entraînement (g) et au centre la chemise (c) dont il a été question plus haut, enfin à l'extérieur des dames, deux poupées (h) sont solidarisiées avec l'axe. Les 8 pans de la mèche sont recouverts de garnis en bois, eux-mêmes ferrés par des lattes, 4 des garnis reçoivent les choqueurs (k) fortes pièces de fonte solidement clouées dans la mèche.

Le mécanisme du guindeau comprend d'abord un balancier (b) oscillant sur une forte pièce de fonte fixée à la partie supérieur du chaumard, deux mortaises carrées aux extrémités du balancier reçoivent les brimbales (l) sur la barre desquelles sont frappées cinq ou six tire-veilles (m) servant à manœuvrer le guindeau.

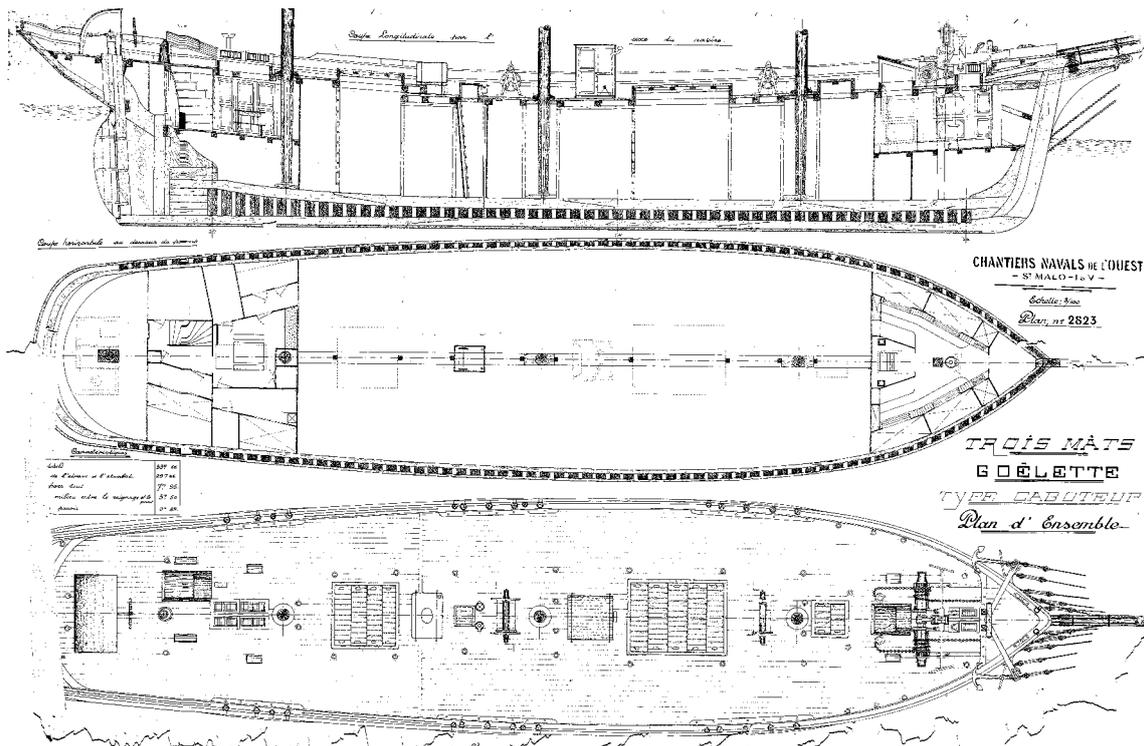
Le mouvement du balancier est transmis au guindeau par deux bielles qui s'articulent à l'extrémité de deux pièces en fonte : les jambons (n), ceux-ci en deux parties contiennent des cliquets qui viennent prendre dans les dents des roues lorsque le jambon monte et échappent au contraire lorsque le jambon descend.

Pour manœuvrer le guindeau on range des hommes sur les tire-veilles et ils communiquent au balancier le mouvement qui entraine le guindeau ; parfois, pour déramer l'ancre on est obligé de mettre tout le monde d'un même bord et on fait changer de côté à chaque balancement ; tout devient plus aisé quand il s'agit pus que d'embarquer la chaine car généralement on ne file que 3 ou 4 maillons (un maillon fait 27,50m) mais par mauvais temps lorsque l'on avait dû sortir jusqu'à 8 ou 10 maillons il fallait, pour rentrer toute cette chaine 3 ou 4 heures de travail au guindeau. »

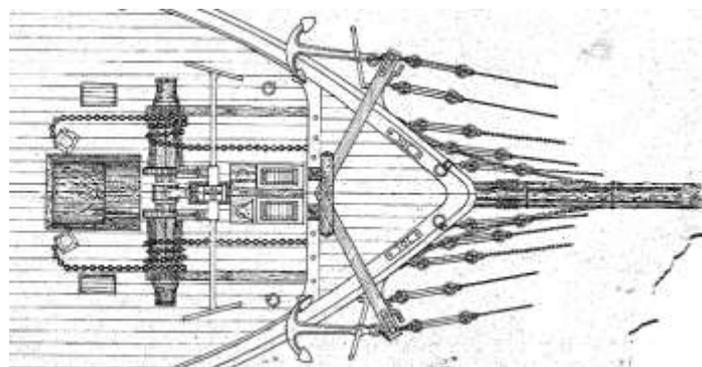
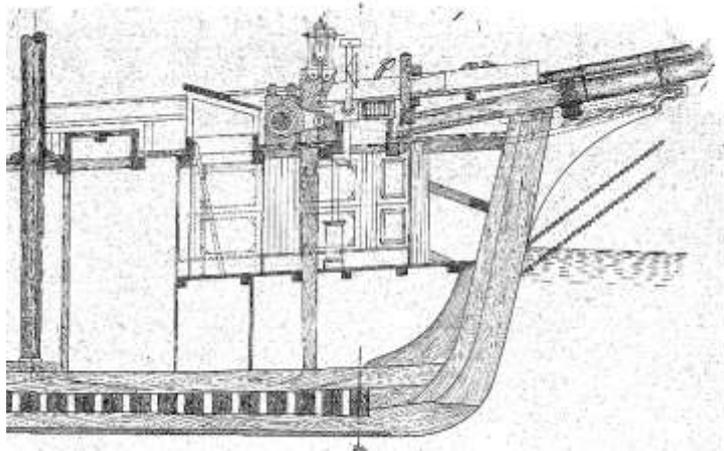




## Histoire maritime de Bretagne Nord



Plan d'un trois-mâts goélette de cabotage chantier Gautier St Malo vers 1920 (fond Gautier archives municipales de St Malo)



Avril 2022 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France



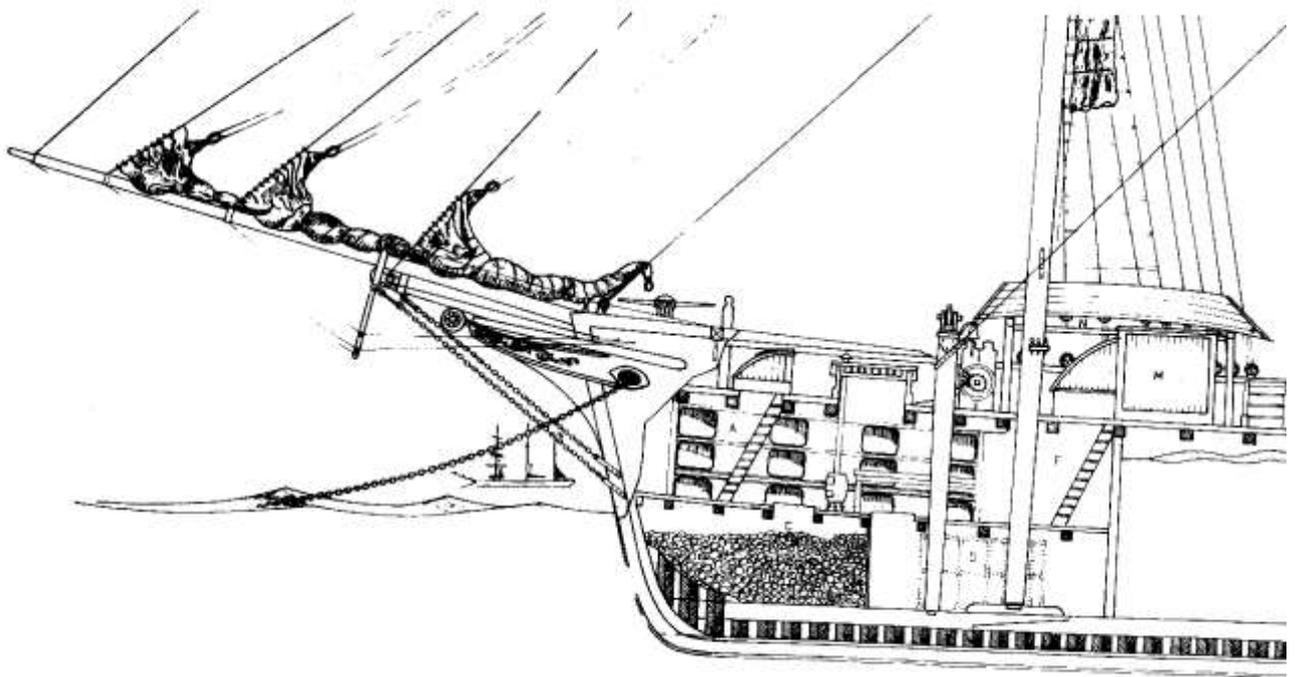


## Histoire maritime de Bretagne Nord

*Implantation du guindeau en avant du capot de descente du poste d'équipage pour un voilier caboteur (Détail du plan précédent)*

Sur les navires terre-Neuvier le guindeau est particulièrement important, la pêche se pratiquant à partir des doris, le navire étant au mouillage sur les bancs. Le navire mouille au large par 60 à 150 m de fond. Et change régulièrement de mouillage quand la pêche ne fait pas satisfaction. Les chaînes de mouillages pour les bancs sont particulièrement solides.

Par rapport aux navires de cabotage semblable et aux goélettes faisant la pêche à la morue en dérive en Islande, le guindeau des terre-neuviers est d'une taille plus importante et est situé juste en avant du mât de misaine pour que la place pour manipuler les brimbales



*Implantation du guindeau sur un trois-mâts goélette terre-neuvier juste en avant du mât de misaine (Dessin Jean Le Bot dans « bateaux des côtes de Bretagne Nord »)*

Avril 2022 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France

